

LA PART DES ANGES DANS L'ŒUVRE DE DIEU – 4^e CAUSERIE

Les travaux et les peines des anges

Par Sédir.

Les légendes qui montrent les anges recueillant les prières des saints pour les porter, de hiérarchie en hiérarchie, jusqu'au trône de Dieu, sont vraies. Ce ne sont pas toujours des anges, au sens théologique du mot, qui remplissent cet office ; il n'importe ; tout cela est prévu et ordonné, chaque chose retourne à sa mère ; les lumières vont à la Lumière ; les ténèbres vont au Néant. Et les unes et les autres montent ou descendent suivant leur densité. La demande s'élève ainsi aussi haut que la pureté du demandeur donne de force à ses ailes. Les prières des hommes n'arrivent donc pas toutes aux pieds du Père ; mais, quand la sphère où elles touchent est trop ardente pour elles, il se peut, en effet, que des êtres de compassion les recueillent, les font leurs, et les présentent à Dieu, comme pour leur propre compte. C'est ainsi que nous sommes plus souvent exaucés qu'il ne devrait.

Extrait du chapitre « La prière »,
dans *Le sermon sur la montagne*, 1921.

Chaque homme est confié aux mains scrupuleuses d'un ange, lequel communique immédiatement avec Dieu. Il ne s'agit point ici de toute cette escorte d'auxiliaires, de surveillants, de guides, attachés à nos travaux matériels. Collaborateurs temporaires, ouvriers à la solde des dieux, l'homme ne les intéresse que par ce qu'il produit de rémunérateur à leurs maîtres, et pour les bénéfices éventuels qu'ils en peuvent tirer. Les anges gardiens sont tout autres. Ils ne relèvent que de Dieu. Ils sont Sa providence et Sa sollicitude vivantes. Ils n'ont pas d'intérêts personnels ; ils ne travaillent pas pour eux-mêmes, mais pour ceux qui leur sont confiés ; et cela par obéissance ; en s'occupant de nous, ils servent le Seigneur. Cette obéissance les asservit ; ils vont partout avec les hommes : dans les cieux de l'idéal, dans les enfers du crime, dans les marécages de la médiocrité. Pendant des siècles parfois, ces créatures de candeur et de pureté se condamnent à souffrir les émanations putrides des bas-lieux où se complaisent les hommes dont ils ont la garde.

Bien rares les gardiens que l'accomplissement de leur office ne prive pas de la vision divine. Si nous savions par combien de douleurs se traduit un de ces misérables plaisirs que sont nos péchés habituels, comme nous deviendrions vite des saints ! Les anges des tout petits enfants conservent à peu près seuls la faculté d'être à la fois au Ciel et sur la terre ; les anges des régénérés possèdent aussi ce privilège. C'est le signe de l'innocence parfaite.

Ces veilleurs tutélaires possèdent un triple mode de perception. Par en haut, ils voient et entendent le Père ; par en bas, ils voient et entendent nos actes et nos paroles ; par la région médiane, ils voient et entendent les agents de notre destin, les clichés invisibles. Ils ont donc en main toutes les commandes utiles à la machinerie compliquée de la Grâce. Il nous faut donc agrandir l'idée que nous nous faisons de la vie. Ainsi deux personnes s'entretiennent d'une troisième, absente ; ce n'est pas deux interlocuteurs seuls en présence, c'en est six : car l'esprit de l'absent est là, et les trois anges gardiens aussi. Que je méprise un enfant, son ange et le mien en seront affectés. Ils ne le vengeront pas, ils ne tenteront rien contre moi ; mais ma faute les empêchera d'avoir contact avec moi. Le péché élève un mur entre nous et le Ciel ; il nous laisse seuls en face des impitoyables ministres du Talion, lesquels prennent alors barre sur nous au moyen du germe morbide que ce mal effectué développe dans notre interne.

Extrait du chapitre « L'incarnation des âmes »,
dans *Mystique chrétienne*, 1927.

Chacune de vos fatigues, si vous la supportez allègrement, est recueillie par les anges qui en forgent un fleuron nouveau à votre couronne future ; chacune de vos larmes versée pour une juste cause, des anges encore en font le germe d'une étoile à venir ; chacune des gouttes de votre sang répandue pour le Ciel, le Ciel en tire le salut d'une âme retardataire.

Extrait du chapitre « La vie du Christ après sa mort »,
dans *La voie mystique*, 1951.

Les anges et notre obéissance à Dieu

Par Béatrice Brunner en 1952.

Mes chers amis, comme vous le savez, il y en a, parmi les chrétiens, qui ne veulent rien entendre quand on parle d'esprits. Ils croient pouvoir suivre les commandements et mener une vie juste sans entrer en contact avec les esprits. Ils souhaitent même n'avoir jamais à entrer en contact avec eux. Et pourquoi ? Dans une certaine mesure, c'est la peur qui les motive. Or, mes chers amis, je dirais qu'il faut avoir plus peur des hommes que des esprits de Dieu. Car si ceux-ci s'efforcent d'entrer en contact avec les hommes, c'est uniquement pour les aider. De toute façon, il y a tant d'esprits autour des hommes. Que l'homme les accepte ou non, ils sont là autour de lui. Certes, les mauvais esprits sont toujours prêts à s'introduire dans l'homme et à le mener à leur guise. Mais si l'homme accomplit véritablement les commandements de Dieu et met ainsi en œuvre l'amour que Ses lois prescrivent, il est dès lors guidé par Ses anges. L'homme n'est pas capable de faire le bien sans l'aide des messagers de Dieu.

Je voudrais vous rappeler ces paroles : « Le Christ a reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre » (cf. Matthieu 28, 18). Ainsi, il fait de ses anges des éclairs, des tonnerres, des anges punisseurs ; mais il en fait aussi des anges d'amour, de consolation, de grâce. Ces derniers attendent la collaboration des hommes. Eh bien, mes chers amis, celui qui accomplit les commandements de Dieu dans sa vie quotidienne se laisse, par le fait même, guider par les anges de Dieu, qu'il croie en eux ou non ; car les anges de Dieu reconnaissent quand un homme a le désir de faire le bien. Ils sont alors immédiatement prêts à venir à lui, à l'inspirer et à le fortifier afin qu'il accomplisse son œuvre. Ce sont les anges de l'amour qui lui apportent l'amour, et ils veulent que leur amour se déploie. Ce sont aussi les anges de la consolation qui visitent inlassablement les hommes, demeurent auprès d'eux pendant des jours et les consolent dans leur souffrance. Mais souvent l'être humain ne veut pas entendre ces paroles de consolation. Cependant, celui qui sait que les messagers de Dieu se tiennent auprès des humains sait aussi qu'il ne manquera pas d'être consolé et fortifié dans sa souffrance ; il sait aussi que lorsqu'il ressent de l'amour, les anges de Dieu sont en lui.

Oui, mes chers amis, voilà pourquoi il est si important que l'être humain croie aux messagers de Dieu et sache aussi que leur volonté est de l'aider avec bonté et de le conduire sur le chemin de la vie. Combien la vie doit être plus facile pour l'homme quand il sait qu'il est toujours accompagné par les messagers de Dieu ! En outre, grâce à eux, il est détourné de bien des péchés. Mais pensez aussi à la douleur que ressentent les messagers de Dieu lorsque l'on ne croit pas en eux, lorsque l'on les rejette, alors qu'ils sont si aimants envers les êtres humains. C'est le grand péché contre l'Esprit que de nier ce que Dieu a donné. Je vous exhorte donc, mes chers amis : vous devez prendre conscience que vous êtes guidés par vos esprits protecteurs et que vous devez collaborer avec eux. Même lorsque vous êtes remplis d'harmonie, vous devez vous souvenir des anges de Dieu qui sont avec vous et les saluer. Les anges se réjouissent lorsque vous les saluez au sens propre du terme, et ils pourront alors vous fortifier davantage et mieux vous guider au fil de votre vie. Souvenez-vous : obéir aux commandements de Dieu signifie également être accompagné par les anges de Dieu. L'être humain doit en prendre conscience.

Message de l'instructeur spirituel Joseph,
reçu par Béatrice Brunner à Zurich,
en Suisse, le 7 juin 1952.

Recueilli dans *Geistige Welt* (Le Monde spirituel), tome III.

Les anges et les prières des hommes

Par Béatrice Brunner en 1950.

Mes chers amis, maintenez la paix partout où vous allez, chez vous, dans vos affaires, partout la paix. Car les paroles du Grand Prince, « Que la paix soit avec vous », ne doivent pas être prononcées en vain. La paix réelle doit régner en vous et autour de vous. Méditez vraiment sur ces paroles, car je dois les répéter sans cesse : « Paix, paix avec vous-même et paix dans toute votre maison. » C'est là une condition essentielle pour que les anges de Dieu demeurent auprès de vous.

Maintenant, je voudrais vous emmener avec moi dans une sphère spirituelle. Je voudrais vous en donner une image véridique. La voici. Le Christ appelle ses anges et leur dit : « Renseignez-moi sur les détresses des hommes. » Les anges viennent donc à lui, et l'un d'eux lui dit : « Voici une maison où l'on manque de pain. Pourtant on y prie. Je t'apporte la prière de ces pauvres gens qui te demandent du pain. » Le Christ lui répond : « Descends, prends une coupe et tiens-la au-dessus de cette maison. Tu y resteras jusqu'à ce que je t'appelle,

jusqu'à ce que vienne le moment d'incliner la coupe, car le temps de l'épreuve n'est pas encore terminé. » L'ange s'exécute sur-le-champ, mais non sans formuler auparavant la demande que voici : « Seigneur, bénis cette maison, bénis-la. » Et le Christ la bénit. Je tiens à souligner ici un point que certains d'entre vous n'ont peut-être pas bien compris : lorsque les anges vont auprès du Christ, ils lui apportent des prières et toutes sortes de nouvelles. Le Christ leur fait en effet cette demande : « Apportez-moi les soucis des hommes. » Car il envoie les anges auprès des hommes pour qu'ils les gardent et qu'ils rapportent promptement à la Maison de Dieu toutes les nouvelles utiles à leur sujet. Lorsqu'un cas est particulièrement important, les anges de Dieu montent et descendent avec la rapidité de l'éclair, transportant vers la maison de Dieu les moindres pensées des hommes.

Les anges intercèdent à répétition pour des personnes en particulier. Si le Christ n'est pas immédiatement disposé à accorder sa bénédiction, ces anges le supplient et l'implorant sans relâche. Ils reviennent sans cesse dire : « Seigneur, accorde-moi ta bénédiction, accorde-moi ta bénédiction. Je veux la transmettre à mon protégé. » Ils le supplient : « Je ne peux supporter de voir cela. Je t'en prie, accorde-moi ta bénédiction. » Le Christ daigne alors les exaucer en réponse à leurs supplications.

Comme vous le voyez, vos anges gardiens sont très proches de vous et font tout leur possible pour veiller sur vous et vous protéger. Il se trouve également que les anges de Dieu possèdent une certaine liberté, un certain droit sur l'homme, non pas de disposer de lui, mais plutôt de lui donner un pouvoir particulier. Ainsi, ils peuvent se rendre à tout moment à la Maison de Dieu, auprès du Christ, ou auprès du prince angélique qui les régit, et plaider encore et encore, comme un enfant qui insiste jusqu'à l'obtention de ce qu'il désire. C'est ainsi que font les anges de Dieu lorsqu'ils veulent secourir quelqu'un. Mais encore faut-il que l'homme prie avec ferveur, que sa prière soit empreinte d'une grande dévotion. C'est à cette condition que l'ange pourra se lier à lui et implorer la Maison de Dieu de lui accorder sa bénédiction.

Voici un autre ange. Il vient trouver le Christ et le supplie : « Donne-moi des forces de salut pour la maison que je dois protéger. » Le Christ lui répond : « Non, le moment n'est pas encore venu », ou encore : « Je ne peux rien te donner, cher ange, car une lourde dette pèse sur cette maison. Laisse-la telle quelle. » À son grand regret, cet ange repart. Mais il revient bientôt. Il insiste, demandant simplement la bénédiction : « Accorde-la, Seigneur, sois miséricordieux. Je t'apporte des prières ; on implore ta miséricorde. Accorde-la, Seigneur, accorde ta bénédiction. En ton nom, ils prient et t'implorant. » Et le Christ finit par accorder sa bénédiction à cette maison, et ses occupants sont secourus.

Voyez-vous, il ne faut pas penser à la Maison de Dieu seulement dans les moments d'urgence, dans les besoins pressants, et ensuite l'oublier. Les âmes coupables de cette négligence devront revenir souvent implorer la miséricorde divine. Elles ne sont pas secourues immédiatement, car elles n'ont pas exprimé leur gratitude comme elles le devaient. Elles sont alors mises à l'épreuve, car elles ont des dettes à solder.

Voyez, chers amis, combien il faut persister à se tourner vers Dieu tant qu'on n'a pas été exaucé. Combien de personnes cessent de prier sous prétexte qu'elles l'ont fait pendant longtemps et qu'elles n'ont pas été secourues. Or, si dans un premier temps le Christ dit à l'ange : « Regarde, cher ange, la dette qui pèse sur cette âme », il ne manquera toutefois pas d'ajouter : « Qu'elle prenne d'abord le droit chemin, qu'elle observe les lois et accomplisse des bonnes œuvres, et alors je l'aiderai. » Bien souvent, malheureusement, aucune de ces conditions n'est remplie, et alors la Maison de Dieu ne peut accorder sa bénédiction.

Un autre ange vient à son tour trouver le Christ. Lui aussi implore grâce et miséricorde, et cette fois le Christ accorde sa bénédiction. Il dit à l'ange : « Retourne dans cette maison et bénis-la entièrement, car sa prière a été exaucée. » Un autre ange encore arrive, apportant de nombreuses prières. Le Christ les examine, mais il constate qu'elles manquent de force et d'ardeur. Il dit à cet ange : « Regarde, il n'y a ni ferveur ni sincérité dans ces prières. Retourne vers cette personne pour l'aider à prier avec dévotion. Si tu peux me transmettre un seul Notre Père récité avec ferveur, je bénirai sa maison et ses alentours. » Souvent, cet ange revient avec une nouvelle prière, mais, tout aussi souvent, il repart tristement, suppliant et implorant, incapable d'obtenir de son protégé une prière suffisamment fervente. Tant de prières sont dites qui ne sont pas de vraies prières, qui ne sont qu'un poème quelconque, un verset qui ne se transforme pas en une splendeur spirituelle, en une forme spirituelle. Car je vous le dis : une prière de dévotion reçoit une forme, une force ; elle est transformée et portée par les anges dans la maison de Dieu. Les prières simplement récitées sont impuissantes ; elles ne peuvent être portées, elles sont sans forme et vides. [...]

Maintenant, mes chers amis, j'aimerais vous emmener dans un lieu merveilleux où le Christ se rend avec seulement deux magnifiques anges de Dieu. Là, il entre dans le silence. Il pénètre dans un temple splendide, et là il loue et glorifie Dieu. Il l'exalte par-dessus tout, il lui rend grâce. Le Christ fait cela – combien plus devez-vous louer et glorifier Dieu, et l'exalter par-dessus tout ! Puis il envoie les anges sur Terre et leur dit : « Cherchez pour moi ceux qui prient en mon nom. » Ainsi, les anges parcourent les royaumes terrestres par intervalles et cherchent ceux qui prient en son nom. Lorsqu'un homme le fait en toute sincérité et qu'un tel ange passe chez lui, sa requête est présentée au Christ. L'ange dit : « Seigneur, cette demande est faite en ton nom. » Et le Christ lui dit : « Descends. Que la bénédiction soit sur cette personne et sur toute sa famille. »

Chers amis, n'oubliez pas de prier au nom du Christ. Mais comprenez-moi bien, chers amis. Priez au nom du Christ et adressez-vous à Dieu de cette manière, et Dieu vous entendra. En ce moment même, quatre anges de Dieu ont été envoyés du Royaume du Christ sur cette terre. Deux d'entre eux ont reçu pour mission de répandre uniquement des bénédictions. Ils ont pour tâche de déposer ces grains d'or lumineux sur la terre. Car le Christ leur a dit : « Répandez le pain sur cette terre, afin que toute main puisse s'étendre et saisir ce pain. »

Entre-temps, les deux autres anges ont une autre mission à accomplir. Ils portent tous deux une épée lumineuse et descendent dans les profondeurs. Dans une sphère particulière de ces profondeurs se trouvent deux grandes portes de fer massif, et là règnent les puissances des ténèbres, qui tournent toujours autour. Elles ont avec elles de nombreux êtres qu'elles désirent ardemment faire passer par ces portes. Mais les anges de Dieu s'y tiennent également aux aguets, car il faut que la volonté du Seigneur soit faite non seulement dans le ciel et sur la terre, mais aussi dans cet abîme.

Ainsi, ces anges ont pour tâche d'éloigner nombre de ces êtres, afin qu'ils ne soient pas attirés par cette porte. Ces âmes ne peuvent y être attirées que si les anges eux-mêmes ouvrent les portes et laissent passer les mauvais esprits qui les y poussent. Tant d'êtres sont ainsi tenus à distance et empêchés de franchir ces portes. Chacun est conduit par des anges particuliers loin de ce lieu où résonnent des sifflements, des hurlements, l'agitation de la discorde. Ces puissances obscures veulent entraîner ces êtres avec elles ; ceux-ci ne peuvent donc passer librement devant elles.

Considérez la vie de tant de personnes aujourd'hui qui commettent le péché d'injustice, qui tourmentent sans cesse autrui – des personnes qui ont tant à endurer et qui portent elles-mêmes un lourd fardeau, qui ont fait du tort à autrui, ou qui, mues par la peur, ont poussé autrui à la mort. Voici qu'arrive un bourreau des abysses, réclamant toutes ces victimes pour lui-même, disant : « C'est mon œuvre ; elles m'appartiennent, car je les ai ensemencées. » Mais voici que les anges de Dieu arrivent eux aussi, disant : « Ici repose la main de la justice. Que l'œuvre que tu as accomplie soit maudite ! Tu ne pourras pas prendre ces âmes avec toi. » Et elles sont alors prises par les anges, mais pas toutes, seulement celles qui étaient trop faibles, celles qui, par faiblesse, ont obéi au mal. En revanche, les chefs, les meneurs, sont poussés à passer sous la porte ténébreuse par les anges à l'épée rougeoyante. Ceux qui sont pris par les anges sont innombrables. Ainsi, vous pouvez voir, chers amis, combien sont grandes la bonté, la justice et la miséricorde de Dieu, jusqu'où elles s'étendent, même sur cette terre et dans ces profondeurs ; vous pouvez voir combien de souffrances ces personnes doivent endurer. Néanmoins, ces nombreuses morts servent à les faire progresser, à accélérer leur développement spirituel. Cela aussi fait partie du plan de Dieu, et la justice finit toujours par triompher de ces âmes.

Message de l'instructeur spirituel Joseph,
reçu par Béatrice Brunner à Zurich,
en Suisse, le 5 août 1950.

Recueilli dans *Geistige Welt* (Le Monde spirituel), tome I.

La lutte des êtres de lumière dans le royaume des ténèbres

Par Bertha Dudde en 1961.

Dans le royaume spirituel aussi, on lutte sans relâche pour les âmes, car là aussi, Mon adversaire fait rage, et il cherche à empêcher les âmes d'emprunter le chemin vers les hauteurs. Dans le royaume spirituel aussi, l'Adversaire cherche à éloigner les âmes de la Lumière et à les envelopper d'une obscurité toujours plus dense. Mais dans le royaume spirituel, des forces de la Lumière sont également à l'œuvre, qui aident chaque âme dès lors qu'elle a la moindre volonté de sortir des ténèbres pour entrer dans la Lumière. Ainsi, même ces âmes dans les ténèbres ne sont pas sans protection, mais la volonté doit s'éveiller en elles-mêmes d'aller vers la Lumière, vers les hauteurs, vers la liberté.

C'est là le combat entre la Lumière et les ténèbres : les êtres de Lumière s'efforcent sans relâche de repousser les forces maléfiques venues des ténèbres et d'agir sur les âmes de telle sorte qu'elles-mêmes veuillent fuir ces ténèbres. Cela se produit de toutes les manières possibles, mais les êtres de lumière ne peuvent pas s'approcher des âmes avec toute leur rayonnante clarté ; ils doivent au contraire se présenter à elles dans un état semblable au leur, afin qu'elles prennent confiance et s'ouvrent. Et alors la prière de la part des hommes est une aide inestimable, car la volonté de résistance des âmes s'en trouve affaiblie, quand elle n'est pas complètement brisée, ce qui facilite alors considérablement le travail des êtres de lumière.

Quoi qu'il arrive, l'amour dont ces êtres sont remplis n'abandonne pas les âmes qui leur sont confiées. Ils se tiennent eux-mêmes dans la Lumière et sont ainsi comblés de bonheur. Et c'est ainsi que leur amour les pousse sans cesse à libérer les âmes malheureuses de leur état et à leur apporter la Lumière. Et ils y parviennent la plupart du temps ; ce n'est que dans le cas d'âmes entièrement endurcies que l'adversaire a le dessus, et alors, quand s'achève le cycle de rédemption où elles se trouvent, ces âmes sont passibles d'un nouveau bannissement, lorsque, au lieu de s'élever vers les hauteurs, elles s'enfoncent de plus en plus profondément et qu'une nouvelle dissolution des substances spirituelles devient alors inévitable.

Actuellement, l'œuvre de rédemption dans le Royaume spirituel s'intensifie de plus en plus, car les êtres de lumière ont connaissance du bouleversement terrestre à venir ; ils savent qu'il existe un risque que les âmes incorrigibles soient à nouveau bannies, et ils font véritablement tout leur possible pour leur épargner ce sort, car ils connaissent les tourments et la durée infinie qu'il leur faudra endurer avant de pouvoir à nouveau fouler le sol terrestre en tant qu'êtres dotés de conscience de soi. Et l'activité qui leur procure la joie consiste à aider les âmes à se racheter, à leur apporter la lumière, à les conduire vers Jésus-Christ, que ces âmes doivent d'abord avoir trouvé dans le monde de l'au-delà pour que le Royaume de la Lumière leur soit ouvert.

C'est pourquoi votre œuvre de salut sur terre est également bénie, car toute âme qui a déjà trouvé Jésus-Christ sur terre n'a pas à craindre les ténèbres, même si elle ne peut encore se prévaloir d'un haut degré de lumière lorsqu'elle pénètre dans le royaume spirituel ; mais elle n'a pas à craindre de retomber, elle a échappé à la puissance de l'Adversaire, et on lui accorde toute l'aide nécessaire pour qu'elle puisse s'élever vers les hauteurs. Mon adversaire exploite véritablement à fond le pouvoir dont il dispose à la fin des temps, et il opprime tout ce qui, dans le spirituel, aspire à Moi. Et il cherchera par tous les moyens à empêcher que même ce qui lui appartient encore ne prenne le chemin vers Moi.

Mais les êtres de lumière ne manquent pas de faire rayonner leur amour, et ils accomplissent ainsi beaucoup, même s'ils doivent respecter le libre arbitre des âmes. L'amour lutte contre la haine, et l'amour est véritablement une grande force. Ainsi, vous, les hommes sur Terre, pouvez également, par l'amour, repousser de vous tout ce qui est non spirituel ; vous pouvez aussi mener avec succès la lutte contre les ténèbres si vous laissez l'amour s'imposer, si toujours vous ripostez au mal par l'amour.

Car l'Adversaire capitule devant l'amour, il le fuit, et il vous laisse en paix lorsque l'amour devient tout-puissant en vous. C'est pourquoi vous pouvez aussi, par la force de votre amour, apporter de l'aide aux êtres dans les ténèbres, car ils jettent les armes lorsqu'un rayon d'amour les touche. Et alors, ces âmes sont également sauvées, et Mon adversaire perd son pouvoir sur elles, car celui qui a une fois ressenti la force de l'amour voit sa résistance brisée, et il n'est alors pas difficile pour les êtres de lumière du Royaume spirituel de les aider à s'élever vers les hauteurs, pour qu'elles soient sauvées pour l'éternité.

Message n° 7948 reçu par Bertha Dudde
le 24 juillet 1961.

Moyens de salut des êtres de Lumière

Par Bertha Dudde en 1957.

L'action des hommes sur la Terre est visible par le monde spirituel et cette vue suscite chez les êtres de Lumière une ferveur accrue pour les aider, parce qu'ils savent que désormais la fin est proche, et ils connaissent le funeste destin de ceux qui échouent sur la Terre. L'amour compatissant les pousse sans cesse à aider, mais la volonté des hommes les en empêche souvent, car les anges ne peuvent pas agir à l'encontre de celle-ci. Mais vu qu'ils reconnaissent l'état spirituel des hommes, ils connaissent aussi les moyens à prendre, et en complet accord avec la Volonté de Dieu ils emploient maintenant ces moyens qui consistent dans le fait d'influer sur les événements terrestres.

Ainsi, tant les événements joyeux que les événements malheureux peuvent être le fait de ces êtres de lumière qui veulent sauver leurs protégés ou les conduire vers Dieu. Car Dieu Lui-même les a associés aux hommes en tant que guides spirituels, et le salut de l'âme de leurs protégés leur tient donc particulièrement à cœur. Eux aussi connaissent la bénédiction de la souffrance pour tous les hommes, et c'est pourquoi la souffrance est souvent inévitable, bien que les êtres de lumière soient remplis d'amour pour les hommes.

Aussi, avoir sauvé une âme est un bonheur pour chaque être de Lumière, vu qu'ils connaissent l'état atroce et infiniment long du spirituel lorsqu'il est à nouveau relégué dans la matière. Face à cet état de tourment, même la plus grande souffrance sur Terre est insignifiante, et c'est pourquoi les aides y ont recours en détruisant les bonheurs terrestres qui sont funestes aux hommes et en intervenant souvent de manière si douloureuse dans la vie d'un être humain qu'il est à peine possible d'y reconnaître une motivation aimante. Néanmoins leur action relève seulement de l'amour et de la préoccupation pour l'âme des hommes qui se trouvent en grand danger. Parce que tant que l'homme séjourne encore sur la Terre, ses amis et guides spirituels ne renoncent pas à lui. Et vu le peu de temps qui reste avant la fin, ces interventions douloureuses des êtres de Lumière augmentent toujours davantage, parce qu'ils agissent sur l'Ordre de Dieu. Ils ne sont que Ses collaborateurs, œuvrant selon Sa Volonté.

Les hommes accumulent toujours plus de biens terrestres, ils adorent toujours davantage le monde et ses joies, et donc leur bonheur terrestre doit souvent être détruit ; ils doivent expérimenter la déchéance des biens terrestres, ils doivent apprendre à reconnaître la futilité des joies mondaines. Et tout cela est possible seulement lorsque tout ne va pas selon leur désir, lorsqu'ils sont empêchés par des coups du destin de toutes sortes de jouir de manière effrénée de ce vers quoi ils tendent. Alors, il est possible qu'ils orientent leurs pensées vers un autre but, et ainsi leur perte terrestre devient un immense gain spirituel. En pareil cas, les êtres de lumière remportent la victoire en faisant entrer les âmes dans la Vie éternelle, ce pour quoi celles-ci leur seront à jamais reconnaissantes.

Tous les êtres de Lumière voient dans quelle obscurité les hommes marchent sur la Terre, et ils savent aussi que le monde en est coupable. C'est pourquoi leur effort ne vise qu'à détourner du monde les pensées des hommes, et ils tentent d'y parvenir par des moyens qui semblent durs et dépourvus d'amour, mais qui en réalité procèdent toujours de l'amour, car ils ne font qu'un avec Dieu et sont donc, eux aussi, pleins d'amour pour tout ce qui est encore malheureux sur la Terre.

Il ne reste que peu de temps avant la fin, mais ce peu de temps sera très difficile, parce que toutes les âmes qui ne renoncent pas librement au monde et qui ne se tournent pas vers Dieu devront passer par un traitement particulier. Par conséquent, chaque épreuve difficile, chaque coup dur du destin doit être considéré et reconnu comme un moyen de salut mis en œuvre, avec l'assentiment divin, au bénéfice de ceux qui, parmi les hommes, sont en danger de sombrer dans l'abîme.

Message n° 6737 reçu par Bertha Dudde
le 15 janvier 1957.

Aide des êtres célestes à la fin du monde

Par Bertha Dudde en 1940.

Il arrivera que les êtres de Lumière descendront sur la Terre en grand nombre, pour indiquer aux hommes qui sont soumis à Dieu l'instant où la Terre sera visitée par Sa Colère. Ces êtres se manifesteront dans les modalités les plus variées ; avec les enfants de la Terre qui servent Dieu, ils agiront toujours de façon que ceux-ci échappent à la souffrance générale ; ils les protégeront de la ruine d'une manière évidente. L'action de ces êtres sera reconnaissable partout où les hommes s'efforceront d'accueillir la Parole du Seigneur, qui leur sera transmise d'en haut. Ceux-ci reconnaîtront avec une effrayante clarté les signes qui annonceront l'approche du temps du Jugement.

Dans l'au-delà, l'action des êtres sera étroitement liée aux futures missions divines, dans la mesure où celles-ci se manifesteront naturellement. Quand la Volonté du Seigneur est de montrer aux hommes Son Omnipotence, il les en informe au préalable, mais Il les laisse libres d'employer à leur manière le temps de Grâce qu'Il leur concède encore dans Sa grande Miséricorde. Il ne cesse de les avertir et de Se manifester. Il permet que se produisent des événements qui ne peuvent que conduire à la foi, si l'homme le veut bien. Il leur fait connaître Sa Parole et les instruit par avance sur la nécessité de Son intervention, sur la cause de celle-ci et sur les possibilités de ne pas en subir les conséquences.

Le Seigneur subordonne donc cette intervention à la volonté de l'homme et est prêt à accorder tout don de grâce, pourvu qu'on le Lui demande. C'est pourquoi Il a également besoin de serviteurs volontaires sur Terre et dans l'au-delà, qui, en collaboration, reçoivent et transmettent ce don de grâce, toujours animés qu'ils sont par la volonté d'aider dans la plus grande détresse spirituelle. Et comme dorénavant l'intervention de Dieu est devenue inévitable et que le moment approche de plus en plus où de lourdes épreuves devront être imposées à l'humanité pour le bien des âmes, le travail spirituel est également devenu plus urgent, et toutes les forces du Ciel et de la Terre se mettent à la disposition du Seigneur afin d'agir au préalable de manière éclairante.

Depuis l'au-delà, le bien spirituel descendra sans interruption sur la Terre et cherchera partout les fils terrestres réceptifs et de bonne volonté qui comprendront la détresse de l'humanité et voudront servir Dieu et le prochain ¹. Ses serviteurs sur la Terre seront visiblement gardés de la décadence spirituelle sur Terre, parce que le Seigneur Lui-même les aura choisis pour transmettre le Don de Grâce venu d'en haut. Il les gardera sous Sa Protection, Il mènera leurs pas, Il leur fournira la Force et la connaissance et augmentera leur volonté de Le servir. Car Sa Sollicitude visible fera grandir sans cesse leur amour pour Lui, ce qui fait qu'ils aspireront à Lui avec un désir toujours plus ardent. Et ce désir attirera en même temps aussi le bien spirituel, car celui-ci ne fait qu'un avec le Père céleste dans l'amour.

Et c'est ainsi que Dieu agit Lui-même lorsque les êtres de lumière entrent en contact avec les hommes. Il descend Lui-même vers les hommes et leur fait connaître Sa volonté. Il initie Ses serviteurs à Ses plans afin qu'ils en parlent à leurs prochains. Il entre ainsi en contact avec la Terre et ses habitants et sollicite leur volonté. Ceux qui décident de Lui appartenir ne sont plus effrayés par ce qui survient sur la Terre. La tâche des êtres de lumière est donc de toucher le cœur des hommes afin qu'ils sacrifient leur volonté au Père céleste.

L'intime contact avec le Père céleste est établi dès lors que le fils terrestre renonce à sa volonté et la subordonne inconditionnellement à la Sienne. Les êtres de Lumière doivent donc pouvoir exprimer leur pensée, ils doivent chercher à transmettre leur compréhension et leur sagesse et la rendre compréhensible au fils terrestre, dont la volonté est la plus grande entrave tant qu'elle ne tend pas vers Dieu. Et ces pensées doivent arriver à l'homme jusqu'à ce qu'il les accueille dans son cœur, qu'il les examine avec son intelligence, pour les accepter ou les rejeter. L'échange de pensées, les questions des hommes et les réponses des êtres spirituels sont de la plus grande importance dans les temps qui précèdent une catastrophe mondiale, parce que l'homme ne voit guère le but et la destinée de la Création et des créatures, et en lui doit s'opérer également un changement spirituel.

Cela fait, il attendra avec calme les événements à venir et adaptera son chemin terrestre en conséquence. À son tour, il pourra éclaircir et instruire son prochain, et accomplir pour les êtres de lumière le travail préparatoire qui est absolument nécessaire pour qu'ils puissent influencer sur l'intelligence des hommes. C'est pourquoi le Ciel et la Terre doivent agir de concert pour le salut des âmes égarées. Et pour confirmer tout ce que les êtres de lumière transmettent mentalement aux hommes, Dieu Lui-même s'exprimera lorsque le moment sera venu. Il prouvera Sa toute-puissance aux hommes qui ne croient pas en Lui, mais pour ceux qui Le reconnaissent, Son amour sera manifeste.

Message n° I437 reçu par Bertha Dudde
le 26 mai 1940.

¹ Nous sommes à une époque où de plus en plus les anges recherchent les serviteurs du Ciel et les rassemblent pour des besognes de bénédiction. (Sédîr, « Les jugements », *Mystique chrétienne*.)